

C'est vous sages Mentors, favoris des nêuf Sœurs,
 Qui l'inspirez si bien, c'est votre vigilance
 Et vos plus grands talens à bien regler les mœurs;
 Qui vous ont merité toute leur confiance.

Comme il leur étoit cher par prédilection,
 Elles vous ont choisis tous deux par préférence,
 Et vous y répondez avec tant de prudence,
 Qu'on en voit tous les jours quelque production.

Que ne devons-nous pas au brave Vidempierre? *
 Au sage Porcelet † quels prix ne sont point dûs?
 L'un sçait lui inculquer la Noblesse guerriere,
 L'autre la pieté, par leurs soins assidûs.

En effet on le voit abhorrer tous les vices,
 Et marcher à grands pas de vertus en vertu;
 Il correspond en tout à tous leurs bons offices,
 Et jamais on ne vit son courage abbatu.

Que dirai-je de plus? Mais puis-je en assez dire?
 A tant d'heureux talens est jointe la beauté;
 Peut-on louer assez cette affabilité
 Qui sait qu'avec plaisir près de lui l'on respire.

Oüy, Prince, on voit regner en vous l'humanité,
 Qui vous fait compâtir au sort des miserables,
 Il en est quantité qui vous sont très comptables
 Des soins que Votre Altesse a pris de leur santé.

Ayant daigné me mettre aujourd'huy de ce nombre,
 Grand Prince, permettez pour comble de bonheur,
 Qu'à jamais je vous sois ce qu'au corps est son ombre,
 En vous suivant par tout en zélé serviteur.

Souffrez

* Son Gouverneur.

† Son Sous-Gouverneur.